



Sheherazade, 1001 stories for adult learning Fondement théorique pour une méthodologie: résumé

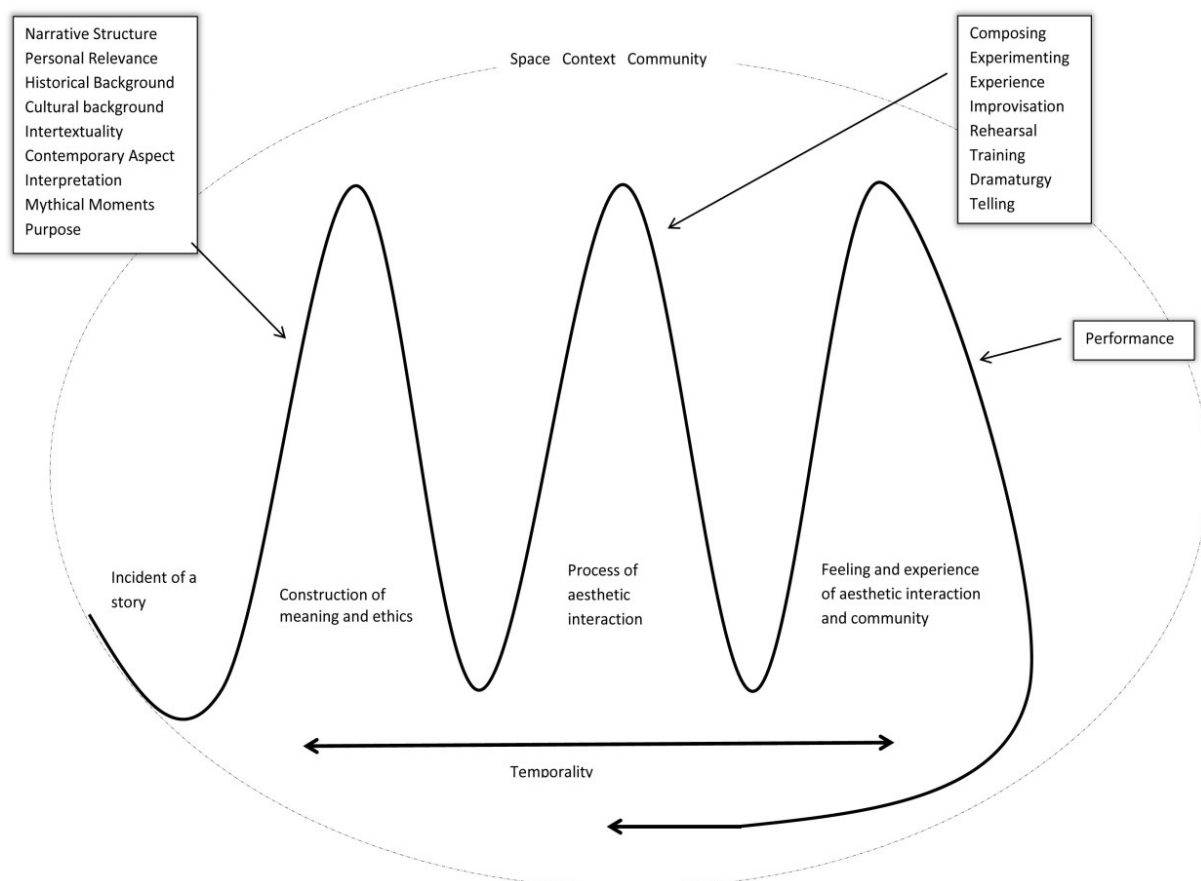
Ce texte est un résumé de bonnes pratiques qui utilisent la narration et le conte comme outil pédagogique dans l'éducation d'adultes. Fondés sur des textes théoriques et une perspective littéraire critique, le projet Shéhérazade s'est développé à l'aide de conteurs professionnels européens qui ont partagé leurs expériences dans la technique du conte.

Premièrement, nous allons proposer une définition du conte et nous analyserons les différents types d'histoires selon les traditions orales. Afin de déterminer une méthodologie pratique, nous devons appréhender le processus d'apprentissage et comprendre de quelle manière le conte et la narration répondent aux besoins particuliers des adultes.

Postérieurement, nous allons mettre en évidence les compétences nécessaires pour l'apprentissage et l'inclusion des apprenants de langue à travers la narration dans la formation d'adultes. Enfin, des entretiens avec des conteurs nous permettront de distinguer les stratégies utilisées pour la définition de notre approche méthodologique. En outre, nous proposons une bibliographie et des références pour le lecteur.

Une définition de la narration

Raconter une histoire ne se fait pas dans le vide. Pour illustrer cela, nous aimerions proposer un modèle de principes de narration créé par la conteuse norvégienne Mme Heidi Dahlsveen.



Comme le montre le graphique ci-dessus, le processus de la narration commence avec « l'incident d'une histoire ». Le moment où le conteur est introduit pour la première fois dans l'histoire, peut se

Disclaimer: This project has been funded with support from the European Commission. This publication [communication] reflects the views only of the Sheherazade consortium, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information therein.



faire via une intervention orale ou écrite (« l'incident de raconter » ou « l'incident d'un texte écrit »). Les histoires peuvent aussi arriver grâce à des incidents d'expériences ou être fictionnelles. Certains conteurs utilisent comme technique « l'action spontanée » et improvisent leur histoire.

Toutefois, il y a une foule de facteurs qui influencent la narration d'une histoire par le conteur. Avant qu'une histoire ne soit racontée, il faut la structurer en séquences narratives. Le choix de l'histoire à raconter est personnel et se fonde éventuellement sur l'avis du conteur qui évalue la pertinence d'une histoire en particulier. Le contexte historique et culturel du conteur, le public et l'histoire elle-même sont des facteurs importants à prendre en compte.

L'intertextualité fait référence à la façon dont une histoire particulière se connecte avec les autres histoires. Par exemple il peut y avoir plusieurs versions de la même histoire dans différentes cultures. Quelle que soit l'histoire racontée, conte, mythe ou autre type de récit, il doit toujours y avoir un lien avec le moment présent qui rend l'histoire pertinente pour son public. Il y a certaines notions tirées de contes mythologiques qui continuent d'être d'actualité telles que, par exemple, le complexe d'Œdipe. L'ancrage d'une histoire dans la contemporanéité s'effectue en partie grâce à l'interprétation que fait intuitivement le conteur lors de sa narration. Vouloir raconter une histoire en particulier peut également influencer la façon de la raconter et son interprétation. Nous soulignons le fait que la narration n'est pas simplement la récitation orale d'une histoire écrite mais que c'est à la fois une performance et un art créatif. Il s'agit d'une activité interactive qui peut être distinguée des autres types d'activités culturelles et sociales. Le graphique illustre cette idée avec l'étape « aesthetic interaction » (interaction esthétique). À travers la narration d'une histoire, nous revenons à la première phase du processus : « l'incident de l'histoire ». Une fois racontée, l'histoire peut être de nouveau racontée ou susciter la création de nouvelles histoires.

Types d'histoires pour une narration orale

Les conteurs s'inspirent de plusieurs types d'histoires. L'un des genres les plus populaires de narration est la narration traditionnelle qui comprend les histoires telles que les mythes, les légendes, le folklore, les contes de fées, les légendes urbaines et rurales, les histoires de cultures différentes et beaucoup d'autres. Certains pensent que ces histoires sont des fictions et d'autres ont en elles une croyance sincère souvent d'origine culturelle. Ces histoires touchent fréquemment quelque chose de profond au sein des membres d'un public comme le ferait la musique.

Un autre type d'histoire est l'histoire personnelle. Dans le cadre de ce projet, nous définissons les histoires personnelles comme celles qui sont propres à l'individu, les histoires de sa vie, ou des histoires qui viennent de sa famille, d'un voisin ou d'une communauté. Ces histoires peuvent être complètement anecdotiques ou autobiographiques ou de la fiction, comme dans les contes traditionnels. Il est important de dire que les histoires personnelles ne doivent pas nécessairement être des histoires vraies. Raconter une histoire vraie peut vraiment être cathartique, il est donc important que le conteur se sente à l'aise en racontant une histoire personnelle.

Il existe un autre type d'histoire plus audacieux. Il s'agit souvent d'un « conte improvisé » ou plus simplement d'une histoire inventée sur le moment. Ces histoires peuvent se baser sur des histoires traditionnelles, fictionnelles ou absurdes. Cette façon de raconter des histoires révèle souvent quelque chose de très profond et significatif sur le conteur, le public et /ou sur le cadre, au moment de la narration.

Qu'est-ce qu'est la narration traditionnelle?

Le projet Shéhérazade intègre plusieurs types d'histoires. Nous avons un intérêt particulier quant à la façon dont ces histoires sont racontées dans le processus de narration traditionnelle. Quand nous parlons de narration traditionnelle, cela ne signifie pas nécessairement que les histoires racontées sont traditionnelles mais que l'acte de raconter en lui-même est traditionnel.



Dans les programmes universitaires d'Oslo et d'Akershus University College of Applied Sciences, où les cours de narration sont donnés par le département de la technologie de l'Art et du Design, la narration traditionnelle est décrite comme suit :

« La narration traditionnelle est un art et une forme de communication qui crée des images internes dans l'imagination de l'auditeur au lieu de montrer ou dramatiser avec des images « visibles ». La narration traditionnelle se déroule comme une communication ouverte, directe et bidirectionnelle entre le conteur et le public permettant ainsi une interaction entre les personnes présentes. »

Cette définition fait référence à une tradition particulière et peut exclure un certain nombre de styles et de techniques de narration traditionnelle. Elle met en évidence quelque chose d'essentiel dans la narration traditionnelle : la capacité de créer des images. Cela souligne le rôle actif de l'auditeur dans la séance de narration.

Dans l'ouvrage d'Anne Pellowski, *The World of Storytelling*, la narration traditionnelle est décrite comme :

« ... Le contexte global d'un moment de narration orale d'une histoire en vers et/ou en prose, est déterminé ou dirigé par une personne devant un public; la narration peut être parlée, scandée ou chantée, avec ou sans musique, picturale et/ou avec d'autres accompagnements, et peut s'apprendre via des sources orales, imprimées ou enregistrées; un de ses objectifs doit être le divertissement ou le plaisir et il doit y avoir au moins un petit élément de spontanéité dans l'exécution.¹ »

Cette définition est peut-être trop large car elle pourrait tout aussi bien s'appliquer aux monologues, à un enseignant qui parle à ses étudiants, etc. En outre, elle exclut le fait que les conteurs peuvent jouer comme un groupe.

Les deux définitions que nous venons d'évoquer soulignent des caractéristiques importantes de la narration traditionnelle : l'accent est mis sur les « images intérieures », l'action se déroule « ici et maintenant », les « outils » dramatiques externes sont atténués et l'improvisation et la spontanéité deviennent des éléments importants de communication. Le contexte social, le lieu où l'histoire est racontée, la raison, les compétences narratives, et la nature du public sont tous des éléments importants dans la compréhension de la narration traditionnelle. L'historienne Brita Pollan souligne l'importance du contexte social dans le livre *Samiske beretninger* (Les histoires de Sami) :

« Un récit oral exige - comme toute communication - que ceux à qui il s'adresse aient les associations nécessaires. Les histoires bien racontées économisent sur ce qui est nécessaire de dire tout en élaborant des motifs passionnants que tous sont heureux d'entendre encore et encore.² »

Dans une situation de narration, on suppose qu'il existe un langage commun entre le conteur et l'auditeur. Une des caractéristiques d'une histoire réussie consiste, pour le conteur, à maintenir l'attention et l'intérêt de l'auditeur. Le langage est à la fois verbal et non verbal. Il y a des mots, des rythmes, des pauses, des gestes, des sons et une conscience de la situation. L'ensemble du vocabulaire utilisé devrait être compris dans une « culture unifiée ».

Pendant le processus de narration, l'auditeur sera co-créateur avec le conteur. En d'autres termes, le public sera actif au même niveau que le conteur. Il est important qu'il y ait une alchimie dès la première rencontre et la responsabilité du conteur est de créer cette alchimie. La première hypothèse est que le conteur connaît son public. Il/elle doit s'adapter à l'environnement - comment est la salle? Comment est-elle configurée ? Il est important de considérer l'emplacement de l'auditoire dans la

¹ Pellowski, A. *The World of Storytelling*. Hw Wilson Company, 1990.

² Pollan, B. *Samiske beretninger*. Aschehoug, 1997.



salle. Le conteur doit créer la communauté nécessaire pour que la narration ait lieu. Ancrée au sein de cette communauté, une histoire implique beaucoup plus qu'il n'y paraît. En fin de compte, une compréhension commune du contexte social est nécessaire au processus de narration.

En résumé, nous pouvons dire que la narration traditionnelle requiert les éléments suivants : une histoire (qui doit avoir certains composants), un conteur et un auditeur. Ces éléments sont présents simultanément, ils sont constitués et influencés par le contexte social. Cette situation nécessite la spontanéité, considérée comme un élément important.

Les contes traditionnels d'aujourd'hui sont généralement divisés selon les catégories suivantes :

- Le conte traditionnel comme un art du spectacle : le concept de la narration correspond ici à une performance sur une scène. Le conteur travaille consciemment avec « théâtralité » (à ne pas confondre avec le théâtre) en se concentrant sur l'utilisation de l'espace, la dramaturgie, le langage du corps et ainsi de suite. Le but ici est de donner à l'audience une bonne expérience, esthétique, de réflexion et de divertissement. Il y a quelques conteurs qui jouent uniquement en tant que conteur.
- Le conte traditionnel dans le monde de l'entreprise : utiliser la narration dans différents types d'organisations et pour diverses fonctions. Raconter une histoire peut être utilisé pour améliorer la communication dans une entreprise, étayer un message, communiquer sur une marque, créer une communauté, etc.
- Le conte traditionnel thérapeutique : il s'agit d'une catégorie populaire de plus en plus utilisée en Europe. L'accent est mis sur l'utilisation des contes de fées et des archétypes mythiques pour aider à la guérison, aux soins thérapeutiques.
- Le conte traditionnel comme un outil d'enseignement : ici, le conte est utilisé dans l'éducation formelle et non formelle pour les enfants, les jeunes et les adultes. Le projet Shéhérazade se situe dans cette catégorie et de ce fait, nous nous concentrerons principalement sur ce point.

Nous devons souligner le fait que ces catégories sont souvent perméables les unes avec les autres et ne sont pas mutuellement exclusives. Aussi, les conteurs professionnels travaillent souvent dans plusieurs ou dans toutes ces catégories.

Théorie de l'apprentissage d'adultes

Depuis la publication du livre de Malcolm Knowles (1973), *L'apprenant adulte : Une espèce négligée*³, la théorie de l'apprentissage d'adultes a contribué à un débat croissant sur les meilleures stratégies pour travailler avec des apprenants adultes. Le livre comprend quatre hypothèses. Tout d'abord, Knowles soutient que les apprenants adultes préfèrent l'auto-direction lors de l'apprentissage. Ensuite, il affirme que les techniques expérientielles sont plus utiles pour les apprenants adultes que l'écoute passive. Knowles trouve aussi que les adultes ont des besoins d'apprentissage spécifiques générés par des événements personnels, à savoir : déménager, trouver un nouvel emploi, le mariage, etc. Finalement, il déclare que les adultes sont des apprenants « à base de compétences ». Les adultes veulent appliquer immédiatement ce qu'ils apprennent, que ce soit une nouvelle compétence ou des connaissances.

Comme Knowles, Ron et Susan Zemke⁴ dans leur article, « *l'éducation d'adultes: ce dont nous sommes certains* » explorent la question des besoins d'apprentissage d'adultes. Ils présentent leur recherche comme le résultat d'un résumé d'une bourse universitaire sur le sujet depuis les années 1970. Ils soutiennent que pour les adultes, l'apprentissage est centré sur des problèmes leur permettant de faire face aux changements de la vie ou à des événements difficiles. Quand il s'agit de la configuration idéale pour assurer la meilleure ambiance d'apprentissage, ils soulignent l'importance d'un environnement sûr et confortable et encouragent les formateurs d'adultes à prendre en compte

³ Knowles, M. S. *The adult learner: A neglected species*. Houston: Gulf Publishing Company, 1973. Revised Edition, 1990.

⁴ Zemke, R. & Zemke, S. *Adult Learning: What Do We Know For Sure?* Training, 32, 6, 31–40, 1995.



l'ego des adultes dans la salle de formation. Un bon animateur, affirment-ils, « comprend que les adultes ont quelque chose de réel à perdre dans une salle de formation. Leurs ego sont en jeu quand on leur demande d'essayer un nouveau comportement face à leurs pairs » (ibid.).

Le conte oral comme outil pédagogique

Jusqu'à présent, nous avons vu que les besoins d'apprentissage uniques sont importants à considérer lorsque l'on travaille avec des adultes. L'interaction, l'indépendance et l'apprentissage fondé sur l'expérience sont importants pour les adultes, et la confiance est nécessaire pour assurer un environnement d'apprentissage idéal. Nous avons également examiné la façon dont le processus de narration peut être structuré.

Notre discussion consiste maintenant à savoir comment relier le monde de l'apprentissage des adultes à celui de la narration. Nous soutenons que la narration répond aux besoins uniques des apprenants adultes, en fournissant une structure flexible et créative, qui peut bien fonctionner dans la salle de formation. Nous sommes d'accord avec Marsha Rossiter⁵ sur le fait que l'approche narrative du conte implique à la fois méthode et contenu. Finalement, en utilisant le conte comme outil pédagogique, le récit peut se rendre utile pour les apprenants de diverses façons.

Grâce à une rétrospective de la documentation relative à l'utilisation de la narration dans différents contextes de formation d'adultes, nous avons conclu que lorsque la narration est utilisée comme un outil pédagogique :

- a) elle aide les apprenants à conceptualiser le processus d'apprentissage
- b) elle responsabilise l'adulte
- c) elle facilite la communication
- d) elle encourage le développement personnel
- e) elle provoque l'engagement de l'adulte

Un examen plus approfondi de chacun de ces thèmes nous permet de démontrer en quoi la narration est un outil idéal pour les formations destinées aux adultes.

a) Aide les apprenants à conceptualiser le processus d'apprentissage

M. Carolyn Clarke et Marsha Rossiter (ibid.), proposent « *La théorie de l'apprentissage du récit* » qui soutient que les histoires sont idéales pour aider les adultes à conceptualiser le processus d'apprentissage. De même, Peg C. Neuhauser⁶ suggère que les histoires sont efficaces comme outils pédagogiques parce qu'elles sont « crédibles, mémorisables et amusantes ». À travers les histoires on peut communiquer des concepts abstraits ou des idées dans un langage courant, compréhensible par l'angle de l'expérience humaine. Nanci M. Burke⁷, dans son travail auprès des élèves à risque, a constaté que « le partage oral » permettait à ses élèves de conceptualiser les expériences de vie. « Pour de nombreuses personnes » - explique-t-elle - « la narration donne une grande perspicacité et une meilleure compréhension du monde autour de nous, un moyen de savoir, une recherche de sens et un moyen de réflexion. »

b) Responsabilise l'apprenant

Un des avantages de l'expérience partagée créée par la technique narrative en tant qu'outil pédagogique, est que ce climat de confiance aide les apprenants à reconnaître la valeur de leurs propres expériences et de leurs connaissances. Comme l'explique Burk, partager des histoires permet

⁵ Rossiter, M. *Narrative and stories in adult teaching and learning*. ERIC Clearinghouse on Adult Career and Vocational Education, Columbus, OH, 2002. (Eric Reproduction Document No. ED 473147).

⁶ Neuhauser, P C. *Corporate Legends and Lore: The Power of Storytelling as Management Tool*. New York: McGraw-Hill, 1993.

⁷ Burk, N. M. *Empowering at-risk students: Storytelling as a pedagogical tool*. Paper presented at the annual meeting of the National Communication Association, Seattle, WA., 2000.



aux élèves de « se rendre compte de la pertinence, la validité et l'efficacité de leur patrimoine culturel et de leurs capacités d'apprentissage, indépendamment des différences culturelles ». Du fait de leur participation active au processus de narration, les étudiants ont une « voix » dans l'expérience d'apprentissage et peuvent ainsi se sentir plus engagés et proactifs (ibid.). Comme les compétences et les expériences uniques sont valorisées, les apprenants auront le sentiment que les contributions qu'ils apportent dans la salle de classe seront respectées de façon égale.

c) Facilite la communication

Une des particularités de la technique du conte est d'être dans un rapport interactif. En même temps qu'on travaille l'estime de soi en racontant une histoire personnelle on facilite la communication entre le groupe. Cette interaction contribue à la création d'une communauté de confiance mais elle encourage aussi l'échange interculturel. Comme Burk le souligne, la technique du conte traditionnel donne aux apprenants et aux formateurs « l'opportunité de cultiver un environnement d'apprentissage ouvert au dialogue multiculturel qui peut aboutir à une compréhension des différentes habitudes, croyances et points de vue ».

D'un point de vue strictement pédagogique, l'échange qui se produit lorsque la narration est utilisée dans un environnement éducatif peut servir d'outil d'apprentissage. Par exemple dans le cadre d'un cours de langue, Cooper et Stewart affirment que l'une des façons dont les instructeurs influencent l'acquisition de compétences linguistiques consiste à recourir à la modélisation. À travers ce processus, l'instructeur montre aux élèves ce qu'ils doivent faire (par exemple, dire en premier un mot afin de montrer sa bonne prononciation). Selon Cooper et Stewart⁸, sans interaction entre les étudiants et les enseignants, la modélisation a moins d'impact. Raconter une histoire est une manière créative pour les étudiants de participer à ce processus.

d) Encourage le développement personnel

Bien que la narration soit une expérience interactive, elle peut également favoriser le développement et le changement au niveau individuel. Susan E. Butcher soutient que les histoires encouragent la pensée « hors cadre », cela peut aider les apprenants à reconsidérer des choses qu'ils n'avaient jamais questionnées auparavant. Selon Alterio⁹, « Raconter des histoires est un outil d'enseignement et d'apprentissage idéal car le besoin des étudiants de donner un sens à l'expérience est pris en compte et ces derniers utilisent leur propre système culturel de création ».

L'importance du « dialogue réflexif » est un autre sujet récurrent dans la théorie de l'apprentissage des adultes. Selon William Isaacs, auteur de l'ouvrage *Le Dialogue et l'Art de Penser Ensemble*¹⁰, le dialogue réflexif est un processus durant lequel « une personne devient disposée à réfléchir aux règles sous-jacentes auxquelles obéissent ses actes et aux raisonnements qui se cachent derrière ses pensées et actions afin de discerner plus clairement ce qui a été considéré comme acquis ou évident ». La narration peut faciliter ce processus de dialogue réflexif. Comme McDury et Alterio¹¹ l'ont expliqué : « notre capacité à nous exprimer à travers des formes narratives nous permet non seulement de remodeler, de réévaluer et de reconstituer des événements en particulier, mais aussi d'apprendre en parlant de nos propres expériences avec des personnes qui peuvent avoir des points de vue différents, suggérer des possibilités d'imagination et poser des questions stimulantes. »

e) Engager l'apprenant

⁸ Cooper, P. & Stewart, L. *Language skills in the classroom: What research says to the teacher*. Washington, DC: National Education Association, 1982.

⁹ Alterio, M. G. *Using Storytelling to Enhance Student Learning*. Higher Education Academy, 2002.

¹⁰ Isaacs, W. *Dialogue and the art of thinking together*. New York: Doubleday, 1999.

¹¹ McDury, J and Alterio, M. G. *Learning through Storytelling: using reflection and experience in higher education contexts*. Palmerston North: Dunmore Press, 2002.



Parce que c'est un processus actif, la technique du conte réduit la passivité des apprenants. En parlant de son expérience de l'enseignement, Frances Miley¹² souligne que le fait de raconter des histoires encourage «les élèves peu enthousiastes» à s'engager davantage et à prendre la responsabilité de leur propre apprentissage. La narration rend cela possible car elle fournit un point de référence familier qui peut être utilisé dans l'apprentissage d'un nouveau sujet en encourageant la confiance chez les apprenants adultes. Autrement dit, « les étudiants intéressés sont des étudiants engagés »(ibid.).

Après avoir enseigné la comptabilité pendant des années, Gary L. Kreps avait du mal à maintenir l'intérêt des élèves. Il trouva que la technique du conte était non seulement un outil pédagogique pour faciliter le processus d'apprentissage, mais aussi un élément qui lui a permis de se connecter avec ses élèves;

« Les histoires personnalisent mes classes, encouragent un sentiment de camaraderie entre les membres du groupe, permettent d'illustrer des concepts et des théories et animent les interactions de la classe. Les histoires aident à construire un lien personnel qui transcende la situation de classe traditionnelle. Nous devenons tous partie d'une communauté narrative très spéciale. Nous devenons amis et confidents, ainsi que des camarades de classe. J'encourage fortement les éducateurs à développer d'autres façons d'utiliser des histoires, pour personnaliser, enrichir et humaniser leurs cours.¹³ »

Raconter une histoire permet à l'adulte de créer des liens avec son formateur et avec les autres en tant qu'êtres humains, et pas seulement à travers la relation enseignant-élève typique. Un autre avantage de cette technique, est qu'elle apporte l'élément humain dans le processus d'apprentissage, en montrant que l'apprentissage n'est pas seulement la mémorisation des faits, mais qu'il peut parfois impliquer un composant émotionnel. Comme Maxine Alterio affirme, raconter des histoires encourage les étudiants « à intégrer la pensée et le sentiment aux façons subjectives et objectives dont nous jugeons le monde.¹⁴ »

Selon Alterio, quand le récit est utilisé de manière réfléchi et formelle, il peut « encourager la coopération; stimuler l'esprit critique des élèves; saisir la complexité des situations; révéler de multiples perspectives; donner un sens à l'expérience; encourager l'auto-examen, et construire de nouvelles connaissances ». Enfin, elle dit :

« Apprendre à travers la narration signifie prendre au sérieux le besoin humain de donner un sens à partir de l'expérience, pour communiquer ce sens aux autres, et, dans ce processus, apprendre sur nous-mêmes et sur le monde dans lequel nous résidons. Raconter des histoires significatives permet d'incorporer la possibilité d'un dialogue réflexif, d'accueillir un effort collectif, nourrir l'esprit de recherche et contribuer à la construction de nouvelles connaissances. »

Les compétences liées à l'éducation et à l'apprentissage

Ces compétences ne peuvent pas faire l'objet d'un enseignement traditionnel. Il s'agit d'une situation d'apprentissage dans laquelle les apprenants doivent s'impliquer activement. Ils apprennent mieux dans des contextes qui font sens, en coopération et en interaction avec les autres et leur environnement.

Les caractéristiques les plus spécifiques de cette approche peuvent se résumer comme suit :

¹² Miley, F. *The storytelling project: innovating to engage students in their learning*. Higher Education Research and Development, 28, No 4, August 2009, 357-369.

¹³ Kreps, G. L. The power of story to personalize, enrich, and humanize communication education: My own story about having fun spinning tales, and illustrating key points in the classroom. Paper presented at the annual meeting of the National Communication Association, New York, NY., 1998.

¹⁴ Alterio, M. G. *Using Storytelling to Enhance Student Learning*. Higher Education Academy, 2002.



- Contextes significatifs au sein desquels les apprenants pourront saisir la pertinence et le sens des compétences à acquérir de manière naturelle
- Approche multidisciplinaire – intégratrice et holistique
- Apprentissage constructif – un processus de construction de ses propres connaissances en interaction avec son environnement et non pas fondé sur l'absorption et le transfert de connaissances par d'autres
- Apprentissage coopératif et interactif – avec ses pairs, des coaches etc.
- Apprentissage par la découverte – l'apprentissage n'est pas un processus basé sur la réception d'informations mais il doit s'inscrire dans une approche basée sur la découverte
- Apprentissage réflexif – processus « d'apprendre à apprendre »
- Apprentissage personnel – le besoin pour l'apprenant de pouvoir s'identifier aux cadres, aux personnes, aux situations et aux intérêts relatifs aux domaines d'apprentissage dont il est question. (Adapté de « Aqueduct »¹⁵)

Toutes les bonnes pratiques et les projets pilotes présentés par Shéhérazade démontrent que les situations d'apprentissage faisant appel à la narration s'adaptent extrêmement bien avec une approche axée sur la compétence. Les histoires ne sont pas seulement utilisées comme supports de la connaissance et des valeurs culturelles et historiques, mais elles conduisent également et directement à l'application d'exercices pratiques.

- À chaque fois que des sessions sont interactives, les participants agissent en public actif ou en tant que co-conteurs
- Les sessions impliquant des histoires personnelles sont évidemment significatives et personnelles mais aussi les sessions impliquant des histoires traditionnelles. Ces dernières donnent de la valeur et du sens qui sont pertinents pour l'existence et le développement personnel.
- Généralement, les sessions de narration sont une introduction et offrent ainsi des sujets pour les futures activités dans une approche constructive et multidisciplinaire.
- Les apprenants travaillant avec leurs pairs peuvent discuter de la signification des éléments d'une histoire

Proposer des compétences pour l'apprentissage des langues et l'intégration

Un grand nombre de compétences peut être développé lorsque l'on applique la technique de la narration. Ces compétences sont liées à l'oralité, l'alphabétisation, la communication, mais aussi à la sensibilisation culturelle, le renforcement de l'identité et les aptitudes sociales. Il existe un important corpus de recherches qui soulignent le rôle de la narration dans le développement des compétences mais la quasi-totalité de ces recherches se réfère à des enfants ou des jeunes. Des exemples de rapports de ce type de recherches, par Will Coleman¹⁶ ou Robin Mello¹⁷, sont consultables sur le web. L'équipe Shéhérazade se concentre sur les adultes. Chaque projet pilote organisé par les partenaires de Shéhérazade, implique des recherches en vue d'améliorer l'efficacité de l'apprentissage et de suivre au mieux les résultats. Chaque projet donne également un aperçu des effets et des avantages de l'utilisation de la narration dans un contexte d'apprentissage pour adultes.

Oralité et alphabétisation : acquérir des compétences verbales

La langue nous relie aux racines de notre culture. Il est important de donner aux adultes et aux groupes défavorisés des expériences riches de mots, de sons, d'intonations et de rythmes tout en

¹⁵ *AQUEDUCT, Competentiegericht Onderwijs in een Erfgoedcontext*, Alden Biesen, 2011.

¹⁶ Coleman W. *Literacy through storytelling*, Cornwall Learning Forum, 2001.

¹⁷ Mello, R. *The Power of Storytelling*, 2001.



construisant le sens via l'utilisation du langage. La capacité de bien parler est importante pour accéder à la société. Les adultes doivent donc être encouragés à développer ces compétences. Partager des histoires peut opérer une prise de conscience chez les adultes et les aider à parler, écouter, lire et écrire.

De nombreux éducateurs et chercheurs affirment que la narration contribue au développement des compétences liées à l'oralité et à l'alphabétisation. Selon Lucy Parker Watkins¹⁸ ces compétences comprennent le développement de la mémoire, le sens de l'observation, le développement du vocabulaire, le séquençage, la résolution de problèmes, l'engagement dans le jeu de la langue et l'anticipation.

Écouter des histoires est une expérience sociale qui développe l'oralité narrative. Les histoires traditionnelles offrent généralement un vocabulaire plus étendu et une grammaire plus complexe que la conversation ordinaire. Le NCTE¹⁹, dans la déclaration du Comité sur la narration, stipule que : « à travers une histoire, les auditeurs rencontrent à la fois des modèles familiers et nouveaux de langage. Ils apprennent de nouveaux mots ou de nouveaux contextes d'utilisation pour des mots déjà connus. »

Ruth Kirkpatrick²⁰ dans *Stories Always* (2012), affirme que la narration encourage la capacité d'écoute. « Les auditeurs sont motivés pour écouter ce qui va arriver... L'attention est gagnée en partie grâce à l'alchimie du récit, au rapport entre conteur et auditeur, et en partie grâce à l'histoire elle-même. » Raconter une histoire encourage également la capacité de parole. « Cela est dû en partie au fait que, pendant que l'histoire est racontée, la synergie entre raconter et écouter a déjà mis en place une "conversation" même si cette dernière reste à la surface et unilatérale. » (ibid.)

Le NCTE affirme également que « les étudiants qui cherchent à se rappeler les détails d'un événement en le racontant oralement auront plus de facilité à les retranscrire ensuite par écrit. Les théoriciens de l'écriture mettent en avant la valeur de la répétition, ou de la pré-écriture, étape de la composition. Ceux qui écoutent régulièrement des histoires se familiarisent inconsciemment avec les modèles narratifs et commencent à anticiper les événements à venir. Les lecteurs débutants tout comme les plus expérimentés font appel à leurs modèles de compréhension pour aborder des textes inconnus. Ils recréent ensuite ces modèles dans les compositions orales et écrites. Les apprenants qui racontent régulièrement des histoires deviennent plus aguerris quant à la façon dont un public perçoit une histoire et ils retranscrivent cette perception dans leurs écrits. »

Compétences en communication

Selon le site web de Sean Buvala²¹, la narration est la « mère » de toutes les communications. Chaque forme d'art s'appuie sur la narration pour transmettre un message. Il présente trois raisons fondamentales qui montrent que la narration aide à améliorer les aptitudes de présentation :

1. La narration vous enseigne à penser à vos pieds. Lorsque vous apprenez à être un bon conteur, vous devez apprendre à ajuster votre énergie et votre rythme avec la réaction du public.
2. La narration vous apprend à être spontané. En tant que conteur on apprend à être sûr de nos compétences et de "voir" l'histoire en la racontant.
3. Raconter une histoire vous aide à réfléchir aux significations profondes de votre contenu. En adaptant des histoires personnelles et universelles à vos présentations, vous penserez plus profondément au sens de vos communications.

¹⁸ Parker Watkins, L. *The Educational Benefits of the Art of Storytelling*, 2010.

¹⁹ National Council of Teachers of English on: <http://www.ncte.org/positions/statements/teachingstorytelling>

²⁰ Kirkpatrick, R. *Stories Always*, 2012.

²¹ Buvala, S. on www.seantells.com



Imagination, créativité et « apprendre à apprendre »

Raconter une histoire implique l'imagination et l'utilisation du langage et des gestes pour créer des scènes dans l'esprit de l'auditeur. Autant raconter qu'écouter une bonne histoire encourage les adultes à utiliser leur imagination.²² Luke E. Yackley²³ explique que « lorsque l'on écoute une histoire, le cerveau fabrique activement la scène, les personnages et les actions dans la tête. Évidemment, chaque personne construit différemment la scène et les personnages, probablement avec un autre aspect, mais nous construisons la scène qui sera utile et pertinente pour chacun de nous d'une manière très personnelle ». Développer l'imagination contribue à la confiance en soi et à la motivation personnelle. Cela encourage les adultes à envisager des idées nouvelles et inventives, « via son engagement dans un monde imaginaire, l'auditeur développe également des compétences cruciales dans la résolution de problèmes et dans sa capacité à considérer les options et les conséquences.²⁴ »

Identité et sensibilisation culturelle

Le terme « identité » désigne le sens d'une personne dans ce qu'elle est et les auto-descriptions auxquelles une personne attribue une signification et de la valeur. La plupart des gens utilisent une gamme de différentes identités pour se décrire, y compris les identités personnelles et sociales (Martyn Barrett *et al*). « Raconter une histoire peut être une voie intéressante pour découvrir comment nous sommes arrivés à être qui nous sommes en tant que peuple, en tant que familles et en tant que sous-cultures au sein de la société en général »²⁵. Les histoires offrent une fenêtre sur la culture dont les gens sont issus ainsi qu'un miroir de l'humanité. Raconter une histoire fournit aux adultes un sens de l'histoire, de la communauté, des générations et un sens de l'héritage.

Raconter des histoires est une façon d'exprimer l'identité individuelle et culturelle, invitant l'auditeur à s'identifier à « l'autre ». Quiconque arrive à raconter son histoire et à se faire entendre ressent un sentiment d'appartenance au sein du groupe. Être écouté et écouter les autres crée des liens de compréhension et de respect. « Les conteurs et les auditeurs trouvent un reflet d'eux-mêmes dans les histoires. À travers le langage du symbole, les enfants et les adultes peuvent agir à travers une histoire de peurs et de compréhensions difficilement exprimables dans le langage courant. Les personnages d'une histoire représentent le meilleur et le pire chez l'homme. En explorant le territoire de l'histoire orale, nous nous explorons nous-mêmes, que ce soit à travers les mythes et contes anciens, les histoires littéraires courtes, les livres d'images modernes, ou les poèmes²⁶ ». Au travers des histoires, nous développons également la compréhension et la tolérance des différences.

Compétences sociales

Nous pouvons de nouveau citer Ruth Kirkpatrick : « un engagement profond avec une histoire contribue au développement de l'empathie et de l'alphabétisation émotionnelle (...). En écoutant la difficulté d'un autre décrite dans une histoire, l'auditeur peut faire preuve d'empathie et découvrir les résultats des actions du protagoniste. Ce processus améliore l'autoréflexion et l'auto-expression, en plus de fournir des modèles de comportements potentiels. »

« Raconter une histoire basée sur les contes traditionnels est un moyen subtil pour orienter les jeunes vers des valeurs personnelles constructives en présentant des situations imaginaires qui montrent les conséquences des actes et décisions, sages comme imprudents. Devenir verbalement compétent

²² Forest, H. on www.storyarts.org

²³ Yackley, L. E. *Storytelling, a Key to Adult Learning*, 2007.

²⁴ Kirkpatrick, R. *Stories Always*, 2012.

²⁵ Forest, H. on www.storyarts.org

²⁶ National Council of Teachers of English on: <http://www.ncte.org/positions/statements/teachingstorytelling>



peut contribuer à développer la capacité de l'élève à résoudre des conflits interpersonnels de façon non-violente. Négociation, discussion, et tact sont des compétences qui contribuent à la sérénité.²⁷»

L'utilisation du conte comme outil pédagogique : une approche méthodologique

Comme nous venons de le voir, il existe une solide base théorique pour soutenir l'utilisation de la narration comme outil éducatif. Une approche méthodologique concrète est nécessaire pour que cette technique puisse être appliquée dans un environnement éducatif pour adultes comme un outil.

Grâce à nos entretiens avec un certain nombre de conteurs professionnels, nous avons dégagé plusieurs tendances quant aux approches méthodologiques d'utilisation de la narration dans la formation d'adultes.

Ci-dessous, nous vous proposons une structure méthodologique basée sur ces thèmes communs.

Préparation et échauffement	Activités Techniques	Atelier de parole	Performance (Facultative)
Établir les objectifs de la formation	Formation sur le mouvement physique / gestes / respiration	Activités qui explorent des sujets spécifiques / lier le conte aux objectifs du cours Les apprenants pratiquent en racontant leurs propres histoires aux autres et en écoutant les histoires des autres	Les apprenants montent sur scène pour raconter leur histoire La performance sert autant au milieu qu'à la fin du processus d'apprentissage
Créer l'ambiance de la formation	Jeux de mots / travail sur l'expression orale		
Établir la confiance entre les participants	Techniques pour raconter et se souvenir d'une histoire		
Préparer les participants à penser de façon créative (souvent en commençant par une histoire)	Mettre l'accent sur l'importance des activités à la fois pratiques et techniques		

Les différentes approches des conteurs sont accompagnées d'activités pratiques expliquées dans le chapitre 3 du manuel.

Préparation / échauffement

Plusieurs conteurs à qui nous avons parlé sont d'accord sur la phase de préparation qui est essentielle à la bonne utilisation de la narration dans un cadre d'apprentissage des adultes. Ils trouvent qu'il est très important de donner aux apprenants la possibilité de « s'échauffer » avant de travailler avec le conte, surtout s'ils débutent dans l'art de raconter et d'écouter des histoires à l'âge adulte. Les activités « d'échauffement » doivent non seulement les préparer pour le travail qui va suivre, mais aussi les mettre à l'aise et éviter toute contrainte et tension existante. Chlup et Collins concluent que « l'échauffement » est rarement utilisé dans la formation d'adultes et soulignent l'importance d'un échauffement de groupe;

« Briser la glace encourage la participation de tous, en aidant à créer un sentiment de connexion et un objectif de développement partagé. Les jeux dits « revivifiants » peuvent être utilisés comme des transitions ou comme un moment de « libération d'esprit » qui encourage la vitalité et l'enthousiasme. Ces deux activités mènent à un libre échange d'informations et à une meilleure communication entre les membres du groupe. En plus d'aider tout simplement à apprendre les noms des élèves, nous avons trouvé que briser la glace apporte de l'humour dans la classe;

²⁷ Forest, H. on www.storyarts.org



établit un rapport, favorise un environnement d'apprentissage sécurisé et aide globalement à l'apprentissage.²⁸ »

« L'échauffement » ne doit pas seulement se faire au début d'un cours ou d'une année scolaire, mais de façon continue et à chaque séance ou chaque jour « les revivifiants peuvent être utilisés lorsque l'énergie et le moral de la classe sont faibles, ou quand personne ne participe aux activités, ou après une pause pour recentrer le groupe » (ibid.).

Lors de nos entretiens, quatre étapes clés pour les échauffements ont été mentionnées :

- a. Établir les objectifs de la formation
- b. Créer l'ambiance de la formation
- c. Établir la confiance entre les participants
- d. Préparer les participants à penser de façon créative (souvent en commençant par une histoire)

a) Établir les objectifs

Les conteurs irlandais interviewés ont signalés qu'avant de pouvoir utiliser la narration dans une salle de classe, les formateurs doivent d'abord se sentir à l'aise en racontant des histoires et prendre plaisir à le faire. C'est un atout si le formateur connaît les origines de ses élèves et réussit à trouver des histoires qui auront une résonance chez eux. Caroline Sire, conteuse française, précise qu'avant de poursuivre une nouvelle formation, elle demande à chaque apprenant ce qu'il attend de la formation et ce qu'il lui faut pour être satisfait afin qu'elle puisse structurer son cours en conséquence. Leah Davcheva, conteuse bulgare, a un programme moins structuré qui change en fonction des formations mais elle reste toujours attentive à la nature sensible de certaines histoires racontées par les apprenants. Lorsque cela est approprié, elle parle avec les apprenants avant le début d'un cours de formation pour voir comment ils se sentent sur les questions qui seront potentiellement abordées pendant la formation.

b) Créer l'ambiance de la formation

Selon Davcheva, créer la bonne ambiance est une étape cruciale pour réussir l'utilisation de la narration dans le cadre d'une formation pour adultes. Elle explique que les formateurs doivent s'assurer de connaître l'environnement de leurs groupes, à savoir les origines des apprenants, les objectifs etc. et savoir ce qui est nécessaire au moment de décider quelle histoire raconter ou d'inviter les autres à raconter. En d'autres termes, il est essentiel de personnaliser une histoire ou inviter le groupe à le faire. Elle insiste sur le fait que vouloir être vulnérable avec le groupe est un autre pré-requis. L'authenticité est importante pour générer la confiance. À cela s'ajoute la concordance entre l'histoire racontée par quelqu'un et son comportement. Les formateurs doivent garder en tête qu'ils doivent obtenir plus d'histoires que celles qu'ils racontent. Ouverture, respect et appréciation de la source sont également des éléments importants. Enfin, Davcheva ajoute qu'un formateur doit s'assurer de laisser assez de temps pour le partage de l'histoire lorsqu'il conçoit son cours de formation.

c) Établir la confiance

Pour que la narration soit utilisée avec succès dans le cadre d'une formation pour adultes, les apprenants doivent se sentir à l'aise en partageant leurs histoires avec les autres. Le conteur français, Jacques Combes, recommande de rassurer les apprenants sur la valeur de leur propos. Il indique que les formateurs d'adultes doivent mettre à l'aise les apprenants et s'assurer de prendre en compte leurs expériences de vie, par exemple si ces derniers ont eu une expérience d'émigration difficile. Combes constate également qu'une bonne dynamique de groupe est très importante pour le succès d'un cours. Dans son cours actuel avec des immigrés récemment arrivés, il se focalise sur la création

²⁸ Chlup, D., & Collins, T. *Breaking the ice: Using ice-breakers and re energizers with adult learners*. Adult Learning, 21(3/4), 34-39, 2010.



d'une convivialité entre les étudiants pour que ces derniers soient plus ouverts et confiants les uns avec les autres. Il effectue ce travail via des exercices sur le corps, l'imagination, le langage etc. et à travers les repas de groupe où chaque apprenant est invité à apporter un plat traditionnel de son pays.

Tout comme Combes, le conteur britannique David Heathfield se concentre sur la création d'une confiance de groupe dans ses cours. Pour ce faire, sa stratégie consiste tout d'abord à s'assurer que les apprenants ont les mêmes objectifs à l'esprit lors de la participation à son cours. Il s'assure que le but, la structure et le contenu du cours soient décrits le plus clairement possible dans la description lue par les apprenants au moment de l'inscription. Il se renseigne également sur les attentes et les souhaits des participants avant et au début du cours et mène régulièrement tout au long du programme des réflexions de groupe. Afin de rendre l'environnement rassurant pour les apprenants, Heathfield fixe des limites claires pour que les apprenants puissent être enjoués, fassent des expériences, prennent des risques tout en se sentant soutenus par lui en tant que formateur et par les autres participants. Après la fin d'un cours, il assure un suivi en se montrant disponible pour discuter avec les apprenants sur leurs expériences et leurs questions.

Combes et Heathfield ne sont pas les seuls conteurs à insister sur l'importance d'établir la confiance lorsque la narration est utilisée dans une formation pour adultes. Eirwen Malin, un conteur basé au Royaume Uni, estime qu'il est nécessaire de veiller à ce que le rapport entre le formateur et les étudiants se construise rapidement. Malin recommande de faire la formation dans un environnement calme et confortable et si possible, d'avoir un petit nombre d'étudiants. De même, Suse Weisse pense que la relaxation est essentielle à la formation d'une identité de groupe. Elle recommande de donner l'opportunité aux apprenants d'écouter une histoire au début d'un cours de formation. De son côté, Johan Einar Bjerkem, a une approche holistique de l'enseignement. Le conteur allemand commence toujours ses cours par raconter une histoire initiale pour donner aux étudiants une idée de ce qu'ils vont apprendre et du contexte du cours. Cette histoire sert de toile de fond pour les activités réalisées ensuite.

d) Préparer les participants à penser de façon créative

Les activités de préparation peuvent comprendre, entre autres, le mouvement physique, des jeux pour encourager la confiance et la créativité, des jeux de noms, des vocalises et des exercices de concentration. Raconter une histoire est aussi une excellente façon de commencer un cours car cela donne la possibilité aux apprenants de simplement écouter et profiter de la joie simple d'une histoire racontée. Ensuite, ils peuvent partager et échanger sur les choses qui leur ont plu dans cette histoire.

Les activités physiques peuvent notamment signifier que les apprenants se promènent au sein de l'espace d'apprentissage. Le formateur leur dit d'abord de marcher comme si différentes parties de leur corps les guidaient (nez, poitrine, hanches etc.). Ensuite, il les encourage à échanger des phrases simples les uns avec les autres comme « Que fais-tu là ? ». Ils pourraient alors s'exercer à dire la même phrase de différentes façons : parler entre ses dents, les lèvres gonflées, la bouche grande ouverte etc. afin de donner aux mêmes mots des significations très différentes.

Enfin, adapter l'espace d'apprentissage avant le début du cours semble une bonne idée pour créer la bonne atmosphère pour partager des histoires. La configuration classique d'une salle de classe avec des rangées de pupitres faisant face au devant de la salle peut ne pas être propice au partage. Il est donc peut-être préférable de faire assoir les apprenants en cercle avec des bougies allumées ou de mettre en place un autre « rituel » pour définir la scène.

Activités techniques

Les activités techniques sont « la viande et les os » du processus de narration. Ces activités permettent aux étudiants d'améliorer leurs compétences de narration tout en travaillant sur des compétences plus étroitement liées aux principaux objectifs du cours. Dans un cours de langue, par exemple, des exercices d'expression peuvent améliorer une histoire et également les compétences linguistiques. Nos conteurs pensent que les types d'activités suivants sont importants :



- Formation sur le mouvement physique / gestes / respiration
- Jeux de mots / travail sur l'expression orale
- Techniques pour restituer une histoire et se souvenir d'une histoire
- Mettre l'accent sur l'importance des activités pratiques et techniques
- Importance du dialogue

L'un des défis inhérents à la narration est le processus de passage de la langue écrite à la transmission orale des idées. Caroline Sire souligne l'importance de travailler avec les apprenants afin qu'ils soient en mesure d'écouter les mots non seulement pour leur sens mais aussi pour leur son (rythme, choix des mots, etc.)

Le conteur Fred Versonnen pense qu'il est important de familiariser les apprenants avec le concept de « narration naturelle ». Il explique que le formateur doit montrer aux apprenants « la porte » qui leur permet de raconter une histoire à partir d'une fissure et qui les mène aux travers d'eux-mêmes. En plus des compétences linguistiques et de communication technique, Suse Weisse souligne qu'il existe également des compétences au niveau émotionnel qui peuvent être développées dans un cours impliquant la narration telles que la confiance en soi et l'ouverture.

Selon Diane Sophie Geerts, un atelier devrait toujours être un subtil mélange de contributions théoriques et d'applications pratiques. Chaque atelier devrait prendre en considération le respect et l'intégration de chaque personne. Les capacités de chaque participant doivent être évaluées afin qu'ils puissent utiliser les outils proposés librement et sans crainte. Comme Weisse, elle met l'accent sur les éléments techniques et émotionnels de la narration en soulignant qu'une formation impliquant la narration devrait permettre aux apprenants de découvrir non seulement la richesse de la narration, mais aussi les aspects plus techniques de l'expression orale.

L'importance du dialogue est soulignée par un certain nombre de conteurs. Un des thèmes liés à la théorie de l'apprentissage des adultes est la notion que la facilitation, par définition, doit être collaborative. La conteuse Margaret Wenzel intègre cette notion dans son travail avec les adultes en soulignant que les apprenants apportent leur propre expertise et expérience au cours : « Je dis : je suis la conteuse et vous êtes les guides. Rendez-vous au milieu ». Elle explique : « ils remarquent qu'ils sont appréciés pour ce qu'ils savent déjà et, grâce à cette formation, ils ont la possibilité d'avoir une image de leur travail ». Cette approche collaborative a donné des résultats pour Wenzel et ses élèves. « Ils utilisent la théorie, qui est la conclusion de notre travail ensemble, dans leur profession et la mettent en application », explique-t-elle.

Un certain nombre d'activités de narration se focalise sur l'amélioration des compétences techniques. Une des compétences utiles à développer pour les participants est d'être capable de se rappeler d'une histoire en l'apprenant selon un « squelette » de départ de l'intrigue (description du cadre, les conflits, la résolution, etc.). Pour développer des compétences de narration plus élaborées, les formateurs peuvent utiliser l'activité « visite guidée » avec leurs apprenants : après avoir écouté une histoire, les apprenants, en collaboration avec un partenaire, marcheront autour de la salle. Le partenaire servira de guide et donnera une description détaillée de ce qu'il ou elle voit, en s'appuyant sur les détails de l'histoire (le château et ses minarets brillants, la sombre forêt, la grotte de l'ermite, etc.) La personne qui est guidée posera alors des questions et voudra en savoir toujours plus.

D'autres activités sont axées sur la promotion du dialogue. Des jeux tels que « Bavardage », « Interrupteur » et « Heureusement / malheureusement » s'inscrivent dans cet objectif. « Bavardage », par exemple, est un exercice humoristique où les gens sont assis en duos et élaborent une histoire à partir de ce qu'ils ont tous écouté, il s'agit de combler les trous par des commérages (ex : « Avez-vous entendu ce que Blanche-Neige faisait jusqu'à présent ? Elle vivait au sein d'une communauté de sept étranges bonshommes qui étaient, apparemment, dans le commerce de diamants... »).

Dans l'activité « Interrupteur », il y a un conteur principal qui improvise une histoire et plusieurs « interrupteurs » qui de temps en temps interviennent avec un mot sans rapport qui doit être intégré dans l'histoire, souvent cela change le sens de l'histoire.



De même, « Heureusement / malheureusement » est une activité de narration de groupe. Une personne commence à improviser une histoire et parle pendant environ une minute. Elle termine sa partie de l'histoire avec « heureusement... » ou « malheureusement... » et la personne suivante reprend l'histoire à partir de ce point.

Atelier

Fred Versonnen explique que la narration est une partie essentielle du processus d'enseignement. Il compare les caractéristiques d'un bon conteur avec celles d'un bon éducateur : connaître son public et s'y intéresser, etc. Il explique : « Quand je donne des cours de formation des enseignants, je demande toujours : De quels enseignants de votre jeunesse vous rappelez-vous ? Ils décrivent généralement deux catégories d'enseignants : ceux qui étaient très mauvais et ceux qui étaient très bons. Nous ne parlerons pas de la première catégorie mais de la seconde. Quand je leur demande pourquoi ils pensent que ces enseignants étaient très bons, ils donnent deux raisons. La première raison est leur capacité à se montrer très humain et la deuxième raison est leur capacité d'enseigner à leurs élèves d'une manière passionnée, d'une manière narrative. »

Tout comme Versonnen, nous pensons que le récit peut faire partie de presque tous les programmes d'études. Dans un atelier de formation d'adultes, la partie impliquant la narration se concentre sur l'objectif spécifique du cours et sur la façon dont le récit peut être utilisé pour y parvenir. Quelques exemples de cours qui seraient parfaits pour l'utilisation de la narration comprennent les cours de langues et les cours favorisant l'intégration des groupes à risque. Les possibilités pour l'intégration de la narration dans l'apprentissage des adultes sont infinies.

La conteuse Aideen McBride donne un exemple sur la façon dont la narration pourrait être bénéfique aux apprenants adultes peu alphabétisés pour apprendre une nouvelle langue. McBride estime que la narration pourrait être une façon pour eux d'élargir leur vocabulaire et de se familiariser avec la langue avant même qu'ils aient à ouvrir un livre. Elle explique que le conte est une « façon très honnête et informelle de l'enseignement où vous pouvez "glisser un message" sans intimider vos stagiaires. Notamment, si vous avez des gens qui sont nerveux ou effrayés par le côté formel de l'apprentissage ». Erwen Malin affirme que l'exploration des similitudes et des différences entre les histoires de différentes cultures peut fournir un point de départ pour la discussion et pourrait donc être utilisée comme un outil pour améliorer l'intégration et le dialogue interculturel.

Intégrer la narration peut permettre d'animer des activités d'apprentissage. Rien Van Meensel suggère, par exemple, que la narration pourrait être utilisée dans un contexte d'apprentissage des langues. « Si vous utilisez des histoires dans une salle de classe lors d'un cours de langue, vous pouvez introduire des expressions telles que "elle est aussi belle que..." ». Van Meensel explique : « les apprenants peuvent raconter de nouveau l'histoire d'un autre point de vue. L'enseignant peut créer une situation dans laquelle les apprenants sont intéressés par l'histoire et élargissent ainsi leur vocabulaire de la langue qu'ils apprennent. »

Élément révélateur

Lors d'une formation, l'étape de l'utilisation de la narration donne aux élèves la possibilité de raconter leurs propres histoires aux autres et d'écouter les histoires des autres. Choisir la bonne histoire est très important. Versonnen affirme que lorsque les formateurs racontent leurs propres histoires, ils doivent apprendre à faire trois choses : raconter une histoire en images, partager leur passion, et créer de l'excitation, du suspense et de la tension. Nick Billbrough termine généralement une formation d'une semaine en demandant aux participants de raconter une histoire sur laquelle ils ont travaillé toute la semaine.

Présentation

Disclaimer: This project has been funded with support from the European Commission. This publication [communication] reflects the views only of the Sheherazade consortium, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information therein.



Parce que raconter une histoire seul face à un public peut être intimidant pour certains apprenants, il est utile de leur permettre de se préparer à l'avance. Les formateurs peuvent former au sein des apprenants des trios. Chaque trio raconterait une histoire courte différente. Ils raconteraient alors l'histoire à l'autre, la divisant entre le début, le milieu et la fin. Ensuite, le formateur mélangerait les trios de façon à ce qu'il y ait trois histoires différentes dans chaque trio. Chaque personne raconterait son histoire aux deux autres membres de leur trio. En fin de compte, tout le monde aura alors raconté une histoire à un public et aura appris trois nouvelles histoires .

Doris Reininger suggère qu'une activité de préparation utile aux petits groupes pourrait consister à travailler sur des exercices de dialogue où l'on constituerait des paires afin de donner aux participants plus de confiance en eux avant de passer à la phase du monologue. Elle met l'accent sur l'importance de donner du temps au narrateur pour raconter son histoire, même si cette dernière n'est pas parfaite sur le plan linguistique, et d'encourager les autres apprenants à être également patients.

Caroline Sire utilise le moment de la performance lors de ses formations pour encourager l'introspection. Elle aime travailler avec des récits biographiques en les abordant sous des angles différents. Les élèves participent à des exercices de mémorisation durant lesquels ils racontent les histoires des autres et sont ainsi capables de prendre du recul par rapport à leurs propres expériences car ils partagent leurs histoires avec les autres.

Via un examen de la documentation relative aux besoins d'apprentissage des adultes et une réflexion sur les principes de la narration, nous avons cherché à créer une approche méthodologique pour l'utilisation de la narration comme outil pédagogique. La bourse universitaire quant à l'utilisation de la narration dans un cadre d'apprentissage pour adultes a mis en évidence sa multi- fonctionnalité et sa puissance pour favoriser l'apprentissage de l'estime de soi et la communication interculturelle chez les apprenants adultes. En fin de compte, comme nous l'avons décrit dans ce chapitre, la narration est un outil puissant lorsqu'il est appliqué dans un contexte d'apprentissage pour adultes.

Pour plus d'informations sur le projet Shéhérazade et pour accéder à la version en ligne du manuel : www.sheherazade.eu



Références et bibliographie

Bibliographie générale

- Alterio, M. G. "Using Storytelling to Enhance Student Learning". *Higher Education Academy* 2002.
- Barrett, M. (et ál.). "Developing Intercultural Competences through Education". *Council of Europe DG* 2 2013.
- Bateson, M. C. *Peripheral Visions: Learning Along the Way*. New York: Harper Collins Publishers, Inc., 1994.
- Bruner, J. *Making Stories*. Cambridge: Harvard University Press, 2004.
- Burk, N. M. "Empowering At-Risk Students: Storytelling as a Pedagogical Tool". Paper presented at the annual meeting of the National Communication Association. Seattle: 2000.
- Butcher, S. E. "Narrative as a Teaching Strategy". *The Journal of Correctional Education* 57 2006: 195-208.
- Chlup, D. & T. Collins. "Breaking the Ice: Using Ice-Breakers and Re Energizers With Adult Learners. *Adult Learning* 21 (3-4) 2010: 34-39.
- Clarke, M. C. & M. Rossiter. "Narrative Learning in Adulthood". *New Directions for Adult and Continuing Education* 119 2008: 61 – 92.
- Coleman, W. "Literacy through Storytelling. A CPR Success Zone Action Research Project". *Cornwall Learning Forum* 2001.
- Cooper, P. & L. Stewart. *Language Skills in the Classroom: What Research Says to the Teacher*. Washington: National Education Association, 1982.
- Cox, A. M. & D. H. Albert (eds). *The Healing Heart for Communities: Storytelling for Strong and Healthy Communities*. New Society Publishers, 2003.
- Hamilton, R. *The Last Storytellers: Tales from the Heart of Morocco, s. 1 - 31*. London: I.B. Tauris, 2011.
- Horsdal, M. *Telling Lives Exploring Dimensions of Narratives*. London: Routledge, 2011.
- Isaacs, W. *Dialogue and the Art of Thinking Together*. New York: Doubleday, 1999.
- Johnstone, K. *Impro: Improvisation and the Theatre*. Routledge, 1987.
- Kirkpatrick, R. *Stories Always*. 2012.
- Knowles, M. S. [*The Adult Learner: A Neglected Species*](#). [Houston: Gulf Publishing Company](#), 1973 (Revised Edition: 1990).
- Kreps, G. L. "The Power of Story to Personalize, Enrich, and Humanize Communication Education: My Own Story About Having Fun Spinning Tales, and Illustrating Key Points in the Classroom". Paper presented at the annual meeting of the National Communication Association. New York: 1998.
- Livo, N. J. & S. A. Reitz. *Storytelling, Process & Practice*. Colorado: Libraries Unlimited, 1993.

Disclaimer: This project has been funded with support from the European Commission. This publication [communication] reflects the views only of the Sheherazade consortium, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information therein.



McDrury, J & M. G. Alterio. *Learning Through Storytelling: Using Reflection and Experience in Higher Education Contexts*. Palmerston North: Dunmore Press, 2002.

Mello, R. *The Power of Storytelling*. 2001.

Miley, F. "The Storytelling Project: Innovating to Engage Students in Their Learning". *Higher Education Research & Development* 28 (4) 2009: 357-369.

Myerhoff, B. *Stories as Equipment for Living: Last Talks and Tales of Barbara Myerhoff*. University of Michigan Press, 2007.

Neuhauser, P. C. *Corporate Legends and Lore: The Power of Storytelling as Management Tool*. New York: McGraw-Hill, 1993.

Parker Watkins, L. "The Educational Benefits of the Art of Storytelling". 2010.

Pellowski, A. *The World of Storytelling*. Hw Wilson Company, 1990.

Pfhal, N. L. & C.A. Wiessner. "Creating New Directions with Story: Narrating Life Experience as Story in Community Adult Education Contexts". *Adult Learning* 18 (3-4) 2007: 9-13.

Pollan, B. *Samiske beretninger*. Oslo: Aschehoug, 1997.

Read, M.M. *Traditional Storytelling Today. An International Sourcebook*. Chicago: Fitzroy Dearborn Publishers, 1999.

Rodari, G. *The Grammar of Fantasy: An Introduction to the Art of Inventing Stories*. New York: Teachers and Writers Collaborative, 1996.

Rossiter, M. "Narrative and Stories in Adult Teaching and Learning". *ERIC Clearinghouse on Adult Career and Vocational Education, Columbus OH* 2002 (Eric reproduction document number: ED 473147).

Stockton, F. R. "The Lady, or the Tiger?". *The Century* 1882.

Van Lakerveld (et ál.). *AQUEDUCT, Acquiring Key Competences through Heritage Education*. Alden Biesen: 2011.

Yackley, L. E. "Storytelling: A Key to Adult Learning". *Dissertation Abstract International* 67 (12) 2006, 4415A (UMI No. 3247568).

Zemke, R. & S. Zemke. "Adult Learning: What Do We Know for Sure?". *Training* 32 (6) 1995: 31-40.

Zipes, J. *Creative Storytelling: Building Community/Changing Lives*. New York: Routledge, 1995.

Conseillés par les conteurs

Bakhtin, M. *The Dialogic Imagination: Four Essays*. Austin: University of Texas Press, 1981.

Bettelheim, B. *Psychanalyse des contes de fées*. Paris: Editions, 1976.

Bjerkem, J. *Forteljings pedagogikk: folkedikting før og no*. Oslo: Gyldendal akademisk, 2004.



- Boal, A. *Theater of the Oppressed*. London: Pluto Press, 2000.
- Boyer, Dennis. *Initiation et sagesse des contes de fées*. Paris: Albin Michel, 1988.
- de Smedt, M. *Nouvelles clés 42: Guérir par les contes*. 2004.
- De Vos, G. *Storytelling for Young Adults: A Guide to Tales for Teens*. Westport: Libraries Unlimited, 2003.
- De Vos, G., Harris M. & C. Barker Lottridge (eds). *Telling Tales: Storytelling in the Family*. Edmonton: The University of Alberta Press, 2003.
- Duborgel, B. *Imaginaire et pédagogie*. Toulouse: Privat, 1992.
- Freire, P. *Pedagogy of the Oppressed*. New York: Seabury Press, 1968.
- Gargiulo, T.L. *Once Upon a Time*. San Francisco: Pfeiffer, 2007.
- Gersie, A. *Earthtales: Storytelling in Times of Change*. Green Print, 1992.
- . *Storymaking in Bereavement. Dragons Fight in the Meadow*. London: Jessica Kingsley Publishers, 1991.
- Gersie, A. & N. King. *Storymaking in Education and Therapy*. London: Jessica Kingsley Publishers, 1990.
- Heath, C. & D. Heath. *Made to Stick*. New York: Random House, 2007.
- Holmer, M. *Professioneel vertellen*. Zoetermeer: Free Musketeers, 2009.
- Jean, G. *Le pouvoir des contes*. Paris: Casterman, 1990.
- . *Pour une pédagogie de l'imaginaire*. Doornik: Casterman, 1991.
- King, N. *Memory, Narrative, Identity: Remembering the Self*. Edinburgh: Edinburgh University Press, 2000.
- Lipman, D. *Improving Your Storytelling: Beyond Basics for All Who Tell Stories in Work or Play*. Little Rock: August House Publishers, 1999.
- Loiseau, S. *Les pouvoirs du conte*. PUF, 1992.
- Mateo, P. *Le conteur et l'imaginaire*. Edisud, 2005.
- McCourt, F. *Teacher Man: A Memoir*. New York: Scribner, 2005.
- McDrury, J. & M. Alterio. *Learning through Storytelling in Higher Education*. London: Kogan Page, 2003.
- Morgan, J. & M. Rinvoluceri. *Once Upon a Time: Using stories in the Language Classroom*. New York: Cambridge University Press, 1983.
- Sawyer, R. *The Way of the Storyteller*. London: The Bodley Head, 1962.
- Seung, O. *Psychopédagogie du conte*. Paris: Fleurus, 1971.



518365-LLP-1-2011-1-BE-GRUNDTVIG-GMP



Spiro, J. *Storybuilding*. Oxford: Oxford University Press, 2007.

Ressources en ligne

FEST: Federation for European Storytelling
www.fest-network.eu

Norwegian suggestopedy organization's webpage (www.norsksuggestopediforening.no)

Homepage of Georgi Lozanov (the founder of Suggestopedy):
<http://dr-lozanov.com/en/en1.htm>

Digital library of the Bibliothèque Nationale de France:
<http://gallica.bnf.fr/>

The internet archive:
<http://www.archive.org/details/texts>

The Key Competences for Lifelong Learning:
http://ec.europa.eu/dgs/education_culture/publ/pdf/ll-learning/keycomp_en.pdf

National Council of Teachers of English:
<http://www.ncte.org/positions/statements/teachingstorytelling>

Heather Forest:
www.storyarts.org

Sean Buvala:
www.seantells.com